Monseigneur,

Nos Americains qui dans le fond du coeur s'interessent vivement à la cause du Brezil, ne veulent point se persuader que vous n'ayez pas besoin de poudre a canon, soit ici, soit autre part et á force d'importunité m'ont fait faire la promesse que je remplis maintenant de demander à Votre Excellence si elle veut leur faire la faveur de depecher favorablement un requerimento quels me disent vous avoir presenté. Ils s'offrent aussi a delivrer sur quelque point de la Cote qui leur fut designé les 500 Barils de poudre en question, et enfin le batiment etant depeché mettra a la voile demain dans le cas d'une reponse negative, que je supplie V. E. de me donner en deux mots.

J'ai l'honneur d'etre avec la plus haute Consideration

Monseigneur

Votre tres humble & tres obeiss.

J. Sartoris

S.E. J.B. de Andrade & Silva
Ministre d'Etat &a.

Rio 7 aout 1822